

## Le dispositif évalué par un laboratoire universitaire

Parce que c'était une promesse, parce qu'il faut être transparent, parce qu'il faut être humble, la politique gouvernementale de police de sécurité du quotidien (PSQ) fera l'objet d'une évaluation concrète et externe, menée sur le terrain... C'est ce qu'a développé ce mardi le préfet du Doubs, Joël Mathurin, et le directeur de la sécurité publique du Doubs, Benoit Desferet. « Un cercle vertueux », se satisfait le premier, « unique sous cette forme en France », précise le second.

Planoise, on le sait, fait partie des quinze quartiers prioritaires du pays et recevra en ce sens - avec quatre mois de retard par rapport à l'annonce initiale - quinze policiers supplémentaires. Une mesure parmi d'autres, destinée à « reconquérir » cet espace de vie. Pour Besançon, c'est le laboratoire universitaire Lasa (sociologie et anthropologie) qui sera chargé d'évaluer la manière dont les différents acteurs du quartier s'approprient cette fameuse PSQ. La convention a été signée ce mardi.

Particuliers, associations, municipalité, policiers nationaux et

municipaux, secouristes, commerçants, gardiens d'immeubles, écoles... Selon le nouveau vocabulaire institutionnel, tous ces « acteurs » sont « coproducteurs » de sécurité, et doivent apprendre « à articuler » au mieux leurs compétences, leurs réflexes, leurs logiques et leurs intérêts, parfois complémentaires, parfois contradictoires.

### Une « restitution publique » des résultats

Animée par des étudiants dans le cadre de mémoire, l'action du laboratoire Lasa s'étalera sur deux ans et comportera trois phases, détaillées par Lucie Juvet-Légrand, maître de conférences en sociologie : « Nous procéderons d'abord aux interrogatoires individuels de tous les acteurs, l'idée étant de récolter un maximum de points de vue différents. Ils seront confrontés à des cas pratiques de violence ou de délinquance. Cette première phase durera six mois. La seconde durera un an et consistera à soumettre des scénarios de crise à ces acteurs, cette fois réunis par petits



Le chef d'état-major de la police, Rachid Benazrine, travaillera de concert avec les étudiants mobilisés par le laboratoire Lasa. Photo Ludovic LAUDE

groupes autour d'une même table. On analysera leurs capacités d'ajustements réciproques, en fonction des cas. »

Un troisième temps est prévu sur les six derniers mois, celui de « la restitution publique des résultats », complète Lucie Juvet-Légrand, « avec la création de fiches d'action » pour les professionnels

concernés (policiers, conducteurs de tram, gardiens d'immeuble, etc.).

« On pourra aussi en tirer nos propres conclusions pour adapter, si besoin, les politiques publiques mises en œuvre dans le cadre de la PSQ », conclut le préfet du Doubs.

Willy GRAFF

ER. 14. 11. 18